



## MINISTRINGS... MAXI TALENT !

« Au début, je ne pensais pas  
que de si jeunes enfants  
puissent être capables de jouer  
comme ils le font. »

Tina Strinning

A l'origine, ils sont là pour préparer l'entrée à l'Orchestre Piccolo. Mais très vite, les Ministrings débordent du cadre et deviennent une véritable histoire d'amour entre de jeunes instrumentistes et des musiques rarement au programme des cursus « traditionnels », sous le regard bienveillant et passionné d'une professeur de violon jamais à court d'idées. Tina Strinning se lance dans l'aventure en 2001, sans trop savoir où celle-ci va la mener. « J'ai débuté avec un répertoire essentiellement classique. Puis j'ai commencé petit à petit à me « lâcher ». Je fais partie d'un groupe ethno et cette musique me semblait pouvoir convenir à mes petits musiciens... » C'est un carton ! La mayonnaise prend et l'accueil des premiers concerts est triomphal. Les Ministrings travaillent et proposent à leur public un large panel de musiques traditionnelles européennes. « Au début, je ne pensais pas que de si jeunes enfants puissent être capables de jouer comme ils le font », avoue Tina Strinning. « Or, ce sont de véritables bêtes de scène ! »

### Bêtes de scène

Cette réussite trouve son origine dans l'alchimie que l'enseignante parvient à créer au sein du groupe, mais également dans ce répertoire populaire aux vertus multiples. « Ce sont des musiques de structure simple, faciles à décoder, qui permettent d'aller plus loin dans l'interprétation, dans l'improvisation. » Tina Strinning réalise elle-même les arrangements, en fonction des enfants à disposition. C'est elle aussi qui, un beau jour, a décidé de mettre les lutrins de côté et de lancer ses troupes sur scène sans filet. Résultat : une attitude encore plus libre face à la musique... et des enfants plus « bêtes de scène » que jamais ! « Dans leur tête, les Ministrings c'est clairement la scène. Des pieds nus, un déguisement noir avec nœud papillon et chapeau haut-de-forme, et même la danse. » Tina Strinning a mis au point une méthode d'apprentissage baptisée « les violons dansants », inspirée de Dalcroze et qui permet aux instrumentistes de se libérer.

### Minimax

La participation aux Ministrings devait se limiter au départ à l'âge de 10 ans. Mais très vite, les enfants atteints par la limite manifestent leur envie de rester, obligeant Tina Strinning à adapter la structure. C'est ainsi que voit le jour les « Bams », puis tout récemment les « Minimax », regroupant des enfants généralement issus de la structure-pilote « musique-école ». Les plus « vieux » ont 15 ans : « C'est le maximum ! Nous avons remporté en 2006 le 1<sup>er</sup> Prix avec félicitations du jury du Concours des Jeunes Musicales, avec à la clé un concert télévisé au CHUV qui aura lieu le 8 mars 2009 : je ne pouvais priver ceux qui y étaient d'une telle expérience. »

### Autonomie

Enfin, en ce qui concerne l'effectif, 20 est le strict maximum. « Je ne joue pas sur scène avec eux, pour les obliger à développer leur autonomie. Dans chaque morceau, un enfant joue le rôle du « chef » : une responsabilité qu'il ne saurait assumer au sein d'un ensemble trop volumineux. » La notoriété des Ministrings croît d'année en année. Les concerts se multiplient : on les voit à la Fête de la Musique, à la Schubertiade des Enfants, mais aussi invités par des festivals et de nombreuses associations. « Ils se font un métier incroyable. »

[www.ministrings.jonglor.net](http://www.ministrings.jonglor.net)